

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection](#)[Mythologie, Paris, 1627 - Seuil : ouverture du livre](#)[Item](#)[Mythologia, Paris, 1627 - Dédicace à Charles de Créquy](#)

Mythologia, Paris, 1627 - Dédicace à Charles de Créquy

Auteurs : Lasne, Michel (graveur) ; Baudoin, Jean

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "*Mythologia*, Paris, 1627 - Dédicace à Charles de Créquy".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 28/02/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1081>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

Paginationn.p.

Formatin-fol

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Langue(s)Français

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 28/04/2023



*Placet in oculis et quae sunt laetitia
Luceat sine ulla non interduca manu
Auribus patitur per aureas non est vultus
Quae sedet Nictum sine pite, qui
N. ante et dicitur exploratum laetitia triumpho
In pinguis vultu de pinguis Nictum qui*



A TRESHAVT,
ET TRESPVISSANT
SEIGNEVR,
CHARLES, SIRE DE CREQVY,
ET DE CANAPLES;
Fils de Monseigneur le Duc de Lesdiguières,
& Maistre de Camp du Regiment des
Gardes de sa Majesté.



ONSEIGNEVR,
Ces Anciens me sembloient
auoir raison, qui pour louer les
excellens hommes souloient dire,
que le Ciel auoit mis en eux cer-
tains caracteres de grandeur & de dignité, qui
faisoient iuger aussi-tost de ce qu'ils estoient.
Quand cette verité n'auroit iamais eu d'autre
preuue que celle que vous en donnez tous les
iours aux personnes qui ont l'honneur de vous
approcher, elle seroit assez forte pour en establir
la creance. Car avec ce que vostre maintien &
vos paroles touchent les cœurs les plus insensibles,
par tous les deux se decouurent les beautez
de vostre Ame; & les graces de vostre Esprit, où

E P I S T R E.

Pon remarque des qualitez du tout eminentes. Et comme pour connoistre le vaillant Achille, il suffisoit de considerer sa bonne mine, sa belle taille, & les traits de son visage heroïque, où la douceur & la generosité regnoient ensemble; Ainsi, MONSEIGNEUR, à voir en vous en vn sublime degré de gloire les mesmes dons de Nature qu'on attribuoit à ce Prince, il n'est celuy qui n'aduoë que son courage dont les Anciens ont fait vne Fable, est en vous vne verité digne de l'Histoire. Que si pour estre fils de Pelée, son extraction luy donnoit ie ne sçay quoy de grand & d'illustre par dessus les hommes les plus vaillans, en cela vous ne luy cedeز aucune-ment, puis que vous avez dequoy vous vanter d'estre né d'un Pere, dont les beaux faits n'ont rien de mortel, & de qui l'exemple vous esleue à vn si haut poinct, qu'après l'honneur que vous acquerés en l'imitant, il ne vous reste plus rien pour viure heureux dans le monde. Car bien que la naissance ne soit qu'un pur effet de la Fortune, ny la Noblesse qu'une qualité naturelle, si est-ce que la vostre a cet aduantage de s'accompagner des Vertus morales, & de celles qu'on nomme acquises. Par elles, MONSEIGNEUR, ayant vne vraye connoissance des bonnes choses, vous en sçavez faire distinction d'avec les mauuaises; & par elles mesme vous chérissiez ardemment tout ce qui sous le nom de Science, peut se-

E P I S T R E.

conder la raison en l'homme, & le rendre capable des plus hauts mysteres de la Philosophie. Comme il n'y a que les Doctes qui les puissent dignement comprendre, ç'a esté fort à propos que les Anciens les ont couverts du voile des Fables. Mais pour obscurs qu'ils soient à l'esprit d'autruy, ie m'assure qu'ils ne le seront point au vostre, s'il vous plaist en lire quelque chose dans cette MYTHOLOGIE. Quoy que ie ne doute point qu'aymant les bons Liures, vous n'ayez des-ja veu celluy-cy traduit, neantmoins il se pourra faire que cette nouvelle Edition vous semblera plus agreable que les precedantes, tant pour la beauté de l'impresion, des Figures, & du Volume, que pour estre corrigée en diuers endroits, & augmentée de Sommaires & de Traittés pour l'embellissement del'Ouurage, que vous dedie,

MONSEIGNEUR,

Vostre tres-humble & tres-obeissant
Seruiteur, I. BAVDOIN.